

Aulnay a. Valentin. le 22^e Juillet 1646.

Monsieur le Prince Guillaume partant
 hier a la pointe du jour avec la Cavallerie
 vers le midi M. le Duc d'Orleans sur le Canal
 de Bruges, et y fut reçu par ce Prince, comme
 aussi par M. le Duc d'Anguien, et le reste
 des seigneurs, qui sont en grand nombre, avec
 tout honneur et civilité, a la tête de l'Armée
 Française, qui est belle et forte au possible.
 Sur le dîner il y eut quelques traits de vin
 jusques a l'heure d'après. et en fin, après des
 délibérations assez longues et sérieuses, le secours
 fut détaché, et commis au Maréchal de
 Grammont, jusques au nombre de 3000. chevaux
 et 3000. hommes de pied, qui s'en va
 loger a Orléans. d'où tout le fait de contribution
 se ressentira bien de la présence de ces affaires,
 venant d'une armée où le sol de vin est
 a 25. francs. Aujourd'hui matin a 7.
 heures S. A. a monté a cheval, pour rencontrer
 ces troupes, et présentement se trouve avec
 led. Maréchal, ayant marqué a rencontrer
 Monsieur le Prince Guill^e qui s'est
 de retour avec la Cavallerie, vers Arras.
 Il y a présentement sans aussi avoir vu S. A.
 devant qu'elle soit M. de Grammont, dont

Nous sommes très mécontents
 que l'on n'ait pas
 fait plus d'efforts
 pour le service de
 M. le Prince
 et de l'Armée
 Française.
 C'est une
 grande faute,
 parce que la
 marche s'en va
 de jour en jour
 s'augmentant.
 Il y a beaucoup de
 gens qui s'en
 vont, et qui
 ne reviennent
 plus.
 On ne peut
 plus compter
 sur eux.
 Il faut
 donc se
 résoudre
 a les
 laisser
 aller.
 C'est
 une
 grande
 perte.
 Mais
 il
 faut
 se
 résigner.
 Dieu
 nous
 en
 punira.
 Le
 22.
 Juillet.
 1646.
 Aulnay.
 Valentin.